

Criton 50 e-51a : Prosopopée des Lois (3)
Nul n'est l'égal de ses parents

(50 e) (...) « Εἶεν· ἐπειδὴ δὲ ἐγένου τε καὶ ἐξετρέφης καὶ ἐπαιδεύθης, ἔχῃς ἂν εἰπεῖν πρῶτον μὲν ὡς οὐχὶ ἡμέτερος ἦσθα καὶ ἔκγονος καὶ δοῦλος αὐτός τε καὶ οἱ σοὶ πρόγονοι; καὶ εἰ τοῦθ' οὕτως ἔχει, ἄρα ἔξ ἴσου οἶε εἶναι σοὶ τὸ δίκαιον καὶ ἡμῖν, καὶ ἅττ' ἂν ἡμεῖς σε ἐπιχειρῶμεν ποιεῖν, καὶ σοὶ ταῦτα ἀντιποιεῖν οἶε δίκαιον εἶναι; Ἦ πρὸς μὲν ἄρα σοὶ τὸν πατέρα οὐκ ἔξ ἴσου ἦν τὸ δίκαιον καὶ πρὸς τὸν δεσπότην εἴ σοι ὡν ἐτύγχανεν, ὥστε ἅπερ πάσχοις ταῦτα καὶ ἀντιποιεῖν, οὔτε κακῶς ἀκούοντα ἀντιλέγειν οὔτε τυπτόμενον (51a) ἀντιτύπτειν οὔτε ἄλλα τοιαῦτα πολλά· πρὸς δὲ τὴν πατρίδα ἄρα καὶ τοὺς νόμους ἐξέσται σοι, ὥστε, ἐάν σε ἐπιχειρῶμεν ἡμεῖς ἀπολλύναι δίκαιον ἡγούμενοι εἶναι, καὶ σὺ δὲ ἡμᾶς τοὺς νόμους καὶ τὴν πατρίδα καθ' ὅσον δύνασαι ἐπιχειρήσεις ἀνταπολλύναι, καὶ φήσεις ταῦτα ποιῶν δίκαια πράττειν, ὃ τῇ ἀληθείᾳ τῆς ἀρετῆς ἐπιμελόμενος;

Vocabulaire dans l'ordre du texte :

ἐκ-τρέφω (aor passif ἐξετρέφην) : élever, nourrir
 ἔχω* + infinitif : pouvoir
 οὐχί = οὐκ, οὐχ, οὐ
 ἡμέτερος, α, ον : notre
 ἔκ-γονος, ου (ὄ) : le fils, l'enfant
 δοῦλος, ου (ὄ) : l'esclave
 πρό-γονος, ου (ὄ) : ancêtre, parent
 οὕτως ἔχει : il en est ainsi
 ἄρα : est-ce que ?
 ἐξ ἴσου (ἴσος, η, ον) : à égalité (égal)
 οἶομαι : penser, croire
 δίκαιον, ου (τό) : le droit, la justice
 ἅττα = ἅτινα (ὅσ-τις) quoi que (quel que)
 ποιεῖν τί τινα : faire qqch à qqn
 ἀντι - : préverbe = en retour
 ἄρα : alors, donc
 δεσπότης, ου (ὄ) : le maître
 τυγχάνω* + ὢν : se trouver, être
 ὥστε : de telle sorte que, de telle manière que
 ὅς-περ, ἣ-περ, ὅ-περ : qui précisément
 πάσχω* : éprouver, subir, souffrir; être (heureux, malheureux)
 κακῶς ἀκούω : être injurié

τύπτω : frapper, battre
πατρίς, ἰδος (ἡ) : patrie
ἔξεσσι + Δ : il est permis, possible
καθ' ὅσον δύναμαι autant que je le peux
ἀληθεία (τῆ) : en vérité
ἀρετή, ἦς (ἡ) : la vertu
ἐπι-μέλομαι + Γ : avoir soin de, s'occuper de

Vocabulaire par ordre de fréquence :**Fréquence 1**

κακῶς ἀκούω : être injurié

ἀληθεία (τῆ) : en vérité

ἀντι - : préverbe = en retour

ἄρα : alors, donc

ἄρα : est-ce que ?

ἀρετή, ἥς (ῆ) : la vertu

ἅττα = ἅτινα (ὅσ-τις) quoi que (quel que)

δίκαιον, ου (τό) : le droit, la justice

δοῦλος, ου (ό) : l'esclave

ἔξεστι + Δ : il est permis, possible

ἔχω* + infinitif : pouvoir

οὕτως ἔχει : il en est ainsi

ἡμέτερος, α, ον : notre

ἐξ ἴσου (ἴσος, η, ον) : à égalité (égal)

καθ' ὅσον δύναμαι autant que je le peux

οἴομαι : penser, croire

ὅς-περ, ἥ-περ, ὅ-περ : qui précisément

οὐχί = οὐκ, οὐχ, οὐ

πάσχω* : éprouver, subir, souffrir; être (heureux, malheureux)

πατρίς, ἴδος (ῆ) : patrie

ποιεῖν τί τινα : faire qqch à qqn

πρό-γονος, ου (ό) : ancêtre, parent

τυγχάνω* + ὤν : se trouver, être

ὥστε : de telle sorte que, de telle manière que

Fréquence 2

δеспότης, ου (ό) : le maître

ἐπι-μέλομαι + Γ : avoir soin de, s'occuper de

Fréquence 3

τύπτω : frapper, battre

Ne pas apprendre

ἔκ-γονος, ου (ό) : le fils, l'enfant

ἐκ-τρέφω (ἐξετρέφην) : élever, nourrir

Questions :

Établissez le champ lexical de la filiation, et commentez-le.

L'ironie

Grammaire :

Les proposition consécutives.

Criton 50 e-51a

**Prosopopée des Lois (3) Traduction au plus près du texte
Nul n'est l'égal de ses parents**

" Soit ; et après que tu es né, as été élevé et as été éduqué, pourrais-tu d'abord prétendre que tu n'étais pas notre rejeton et notre esclave en même temps, à la fois toi et tes ascendants ? et, s'il en est ainsi, est-ce que tu crois que le droit soit à égalité pour toi et pour nous, et, toutes les choses que nous pouvons entreprendre de te faire, nous, crois-tu que tu as, toi aussi, le droit de faire ces choses en retour ? Est-ce que **d'une part** donc, en ce qui concerne ton père, – et en ce qui concerne ton maître si tu te trouvais en avoir un –, tu n'avais pas le droit, à égalité, de [manière à] lui faire en retour les choses que tu subissais, ni de lui répondre, étant grondé, ni de le frapper en retour, étant frappé, ni de nombreuses autres choses de ce genre ; **d'autre part**, en ce qui concerne ta patrie donc et les lois, cela te sera permis, de telle manière que, si nous entreprenons, nous, de t'anéantir en estimant que c'est juste, toi aussi, tu entreprendras en retour de nous anéantir, nous les lois et la patrie, dans la mesure de tes moyens, et tu affirmeras, faisant cela, accomplir des choses justes, toi, homme qui te soucies en vérité de la vertu ? "

Traduction d'H Petitmangin, ed de Gigord, Paris, 1936

« Eh bien, une fois mis au monde, élevé et instruit dans ces conditions, pourrais-tu tout d'abord prétendre que tu ne nous appartiens pas à la fois comme né de nous et comme notre esclave, toi-même ainsi que tes ascendants ? Et s'il en est ainsi, crois-tu donc être sur le pied d'égalité avec nous et avoir le droit d'user de représailles pour tous les traitements que nous pourrions te faire subir ? (51a) Quand il s'agissait de ton père, tu admets bien que tu n'avais pas les mêmes droits que lui ; ni non plus à l'égard de ton maître si tu en avais un. Ce qu'il te faisais subir, tu ne le lui faisais pas subir à son tour ; et s'il te grondait, tu ne le grondais pas toi-même ; s'il te battait, tu ne lui rendais pas les coups et ainsi de suite pour bien d'autres choses. Et quand il s'agit de la patrie et des lois, prétendras-tu être sur un pied d'égalité ? Prétendras-tu que si nous essayons de te faire périr en estimant que c'est justice, toi de ton côté tu pourras essayer, dans la mesure de tes forces, de nous faire périr, nous, la patrie et les lois, et affirmeras-tu que, ce faisant, tu restes dans ton droit ? Toi surtout qui te préoccupes sincèrement de la vertu ? »